This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Phil
7060
74

Digitized by Google

Phil 7060.74

Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

GEORGE FRANCIS PARKMAN

(Class of 1844)

OF BOSTON

A fund of $25,000, established in 1909, the income of which is used

"For the purchase of books for the Library"

Digitized by Google

ALPHONSE
PICARD & FILS
EDITEURS
82
RUE BONAPARTE
PARIS VI^E ARROND^T
LIBRAIRIE
ANCIENNE
D'OCCASION
COMMISSION
LIVRES NEUFS
FRANÇAIS
ETRANGER
Digitized

Ætna Insurance Company

HARTFORD, CONNECTICUT

IN Consideration of the premium and other conditions named in the Policy issued with the book from which this Certificate has been detached, the assured named in said Policy is insured as provided therein, against loss or damage to the property contained in the package or described in the invoice, with which this Certificate is mailed.

In the event of loss or damage to the property insured hereunder, immediate notice should be given to the shipper for full investigation.

Certificate No. C 986769

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GUSTAVE BOUCHER

Une Séance de Spiritisme

Chez J.-K. Huysmans

NIORT — 1908

Digitized by Google

Digitized by Google

Cordial hommage
Jules Bois

UNE SÉANCE DE SPIRITISME

Chez J.-K. Huysmans

Digitized by Google

DU MÊME AUTEUR

EN PRÉPARATION :

De Là-Bas à l'Oblat, souvenirs intimes sur J.-K. Huysmans.

A travers l'Occultisme, le Satanisme et la Mystique.

Une grande initiée : Catherine Emmerich.

Niort. — Imp. Niortaise, 9, rue Victor-Hugo

Digitized by Google

GUSTAVE BOUCHER

Une Séance de Spiritisme

Chez J.-K. Huysmans

NIORT — 1908

Digitized by Google

*Phil 7060.74
HARVARD COLLEGE
MAY 24 1910
LIBRARY.
G. F. Parkman fund.

TIRÉ A DEUX CENTS EXEMPLAIRES

NON MIS DANS LE COMMERCE

h° 49

Digitized by Google

Cette anecdote est un hors-d'œuvre parmi les ouvrages annoncés d'autre part.

L'auteur, qui fut dans cette circonstance médium involontaire, comme il devint parfois, dans la suite, magnétiseur involontaire, n'a jamais été témoin de phénomènes d'ordre dit « psychique », sans que l'explication naturelle ne lui ait de suite apparue. Ce disant, il tient compte de cette force fluidique, émanation nerveuse de notre être, dont le jeu, encore mal défini, suffit généralement à l'explication de faits matériellement

Digitized by Google

exacts : matérialisations, lévitations, transports sans contact, télépathie, etc. Cette force fluidique, l'auteur affirme en avoir senti le contact et reconnu la température, l'avoir vu agir et opérer le plus souvent sous les commandements conscients ou inconscients d'un magnétiseur et par le moyen du médium, dont la sensibilité nerveuse s'extériorise et exécute docilement les ordres reçus.

En exposant ces banalités, l'auteur n'entend nullement se poser en esprit fort ou en rationaliste. Il tient au contraire pour vrais les phénomènes de mystique diabolique ou divine déterminés par l'Eglise ; l'existence des bons et des mauvais esprits ; la possibilité des évocations sacrilèges et sataniques ; l'intervention des esprits bienheureux dans notre humanité, lorsque Dieu le permet.

Ce à quoi il ne croit pas, c'est à la superstition spirite ; c'est au caractère

Digitized by Google

surnaturel de séances médiumniques où la crédulité, la mystification et l'orgueil, tiennent lieu de contrôle scientifique, de bonne foi et de soumission aux lois de l'Eglise.

C'est dans cet esprit que l'auteur entend interpréter les phénomènes dont il a été acteur ou témoin, au hasard des événements, et sans les avoir jamais provoqués.

Et c'est aussi dans l'espoir que ces interprétations peuvent être de nature à servir la cause de la Foi catholique, qu'humblement et dévotement, l'auteur dédie ces études à la grande initiée Catherine Emmerich, à l'intercession de laquelle il se plaît à attribuer sa persévérance dans ses croyances recouvrées et la soumission absolue de son esprit aux décisions du Magistère infaillible.

Digitized by Google

Digitized by Google

MALGRÉ son particularisme, Huysmans n'était pas dénué d'esprit apostolique. Il était peiné de voir quelques-uns de ses amis les plus proches demeurer réfractaires à l'illumination de la Foi. Il s'ingéniait à provoquer en eux l'étincelle salvatrice. La méthode qu'il avait suivie lui semblait sans doute la plus normale pour avoir raison de cette crise de matérialisme et d'incrédulité dont ils demeuraient atteints, alors que lui-même jouissait des bienfaits de

Digitized by Google

la convalescence. Ses incursions dans le satanisme lui avaient été salutaires ; il avait senti le souffle du Malin, du moins il en était persuadé. Son scepticisme amer, plus fait de pessimisme que de philosophie, s'était évanoui devant des phénomènes qu'il tenait pour décisifs, et les mystères de « Là-Bas » lui avaient ouvert l'esprit à la compréhension du surnaturel divin. Il était donc convaincu que ses amis céderaient aux mêmes emprises. Pour les amener à Dieu, il croyait, au début de sa conversion, à la nécessité de leur faire traverser ce qu'il appelait, avec son outrance coutumière, « les latrines du surnaturel ».

C'est sous l'empire de cette fraternelle préoccupation que l'idée lui vint de nous réunir dans son appartement de la rue de Sèvres pour nous faire assister à des expériences dont il augurait de probantes manifestations, espérant en tirer argument pour entraîner l'adhésion aux clairs mys-

Digitized by Google

tères de la Foi, de ceux d'entre nous qui y demeuraient encore étrangers.

Espoir noble, préoccupation charitable, mais basés sur des moyens singulièrement puérils et décevants.

* * *

Le 16 janvier 1892, je recevais de J.-K. le mot suivant, écrit dans la formule familière qu'il affectionnait :

« Mon cher ami, — Vendredi soir doit « venir un médium, accompagné, peut- « être, d'une voyante. — C'est pas une « raison pour qu'on voie quelque chose. « Enfin, si ça vous intéresse, venez voir « ces déconcertantes ordures à 8 heures, « si elles se montrent !... »

Ce vendredi, un violent accès de grippe m'avait retenu au lit tout le jour. Sans m'être lesté d'aucune nourriture, en dépit

Digitized by Google

de très vives douleurs et d'une faiblesse extrême, j'avais cédé à la curiosité en même temps qu'au désir d'être agréable à Huysmans, et malgré les objurgations de ma maternelle concierge, garde-malade pleine de prudence et de sollicitude, j'avais, méprisant la fièvre, abandonné ma couche, et m'étais dirigé grelottant vers le 11 de la rue de Sèvres.

Quand j'arrivai chez J.-K., le cercle était au complet ; j'étais le dernier invité que l'on attendit.

Le groupe se composait de MM. François, Orsat et Bobin, tous trois fonctionnaires du ministère de la guerre ; Daniel, de la Préfecture de la Seine, Georges L..., Huysmans et moi.

François, occultiste militant, l'un des fondateurs avec Papus de la loge martinienne de la rue de Trévise, était celui que, par un lapsus inexplicable, Huysmans désignait, dans sa lettre, sous le qualificatif de mé-

Digitized by Google

dium. En réalité, c'était un magnétiseur quasi professionnel. Il était venu seul, le médium — « la voyante » — s'étant trouvé empêché de nous rejoindre, à notre grande déception.

Cependant cette absence ne mit pas obstacle, comme on va voir, à la comédie annoncée ; elle prit seulement le caractère d'un impromptu.

Sur les six personnes présentes lorsque j'entrai chez Huysmans, deux m'étaient inconnues : Daniel et François.

Celui-ci m'avait de suite dévisagé d'une manière qui m'avait désagréablement impressionné. Après les paroles de présentation et de bienvenue, François se montra pour moi plein d'attention. Déjà il avait, sans nul doute, compris le parti qu'il pouvait tirer d'un malade déprimé par la fièvre, sans résistance nerveuse, et il avait décidé de me faire jouer, au pied levé, le rôle de médium dont l'emploi se trouvait

Digitized by Google

inoccupé. Il déclara donc, avec beaucoup d'assurance et à la surprise générale, qu'il espérait ce soir-là obtenir des résultats satisfaisants.

Un petit guéridon Louis XIII, à pied tors, avait été placé au milieu du salon où nous nous trouvions réunis, et François, tel un virtuose préludant sur son instrument avant le concert, s'essayait à en tirer des ébauches de révélations.

Sur son invitation, nous nous rangeâmes autour de la table, j'occupais une place auprès du magnétiseur, et nous établîmes entre nous le contact des mains.

Georges L..., catholique fervent, avait, seul, refusé cet office, et se tenait à l'écart, s'entraînant aux exorcismes par la prière et les signes de croix.

Des craquements ne tardèrent pas à se faire entendre ; puis la table fut agitée de soubresauts violents. Enfin, sur l'ordre de François, elle se calma, et un dialogue

Digitized by Google

s'engagea à la manière ordinaire par l'alphabet conventionnel.

Nous obtînmes d'abord des phrases incohérentes, des apostrophes grossières, des amorces de conversations sur des sujets particulièrement scabreux, donnant une triste opinion de la moralité de « l'esprit » qui nous gratifiait de ses communications.

Huysmans, écœuré, se faisant notre interprète, pria François de donner congé à ce personnage stercoraire et la table devint aussitôt muette.

Quelqu'un proposa alors l'évocation de l'esprit d'un suicidé illustre, et le nom de Boulanger fut prononcé.

La table manifesta avec un empressement tumultueux son assentiment à cette proposition. Revenant au guéridon que nous avions quitté un instant, à l'exception de François toujours à son poste, nous tentâmes d'aider le magnétiseur à refréner

Digitized by Google

l'exubérance chorégraphique du meuble. Bien entendu, la danse se fit plus désordonnée, et finalement le guéridon se précipita sur le parquet avec une violence telle que ce fut miracle s'il ne se brisa point, et fila vers une porte ouverte.

Remis en place après quelques efforts, François l'interrogea à nouveau.

Le brave général, avec qui trois des assistants avaient été en relations par leurs fonctions, allait-il vraiment nous faire l'honneur d'une visite et par quels moyens pouvions-nous espérer ses communications?

La table fut pleine de promesses. Elle déclara qu'il se trouvait dans notre groupe un médium à incarnations, et que le général allait apparaître et converser familièrement avec nous.

On comprend qu'à cette révélation inattendue l'émotion fut à son comble. Georges L... poussa un gros soupir et recommença ses exorcismes muets.

Digitized by Google

Une pareille cérémonie ne pouvait se passer sans rite. François s'inquiéta donc de connaître les exigences de l'Au-delà.

Nous reçûmes l'ordre de faire l'obscurité et de garder le silence le plus religieux.

Docile, Huysmans transporta la lampe dans la salle à manger, dont il ferma soigneusement la porte.

La table insista :

— Eteignez le feu !

On versa une carafe d'eau sur les bûches.

— Fermez les rideaux !

En effet, une faible clarté s'insinuait de la cour dans l'appartement. On masqua la fenêtre au moyen des épaisses tentures qui l'encadraient.

L'obscurité enfin obtenue, et la table paraissant satisfaite, François nous engagea à nous distribuer autour du salon, sans contact entre nous. Il m'assigna la place en

Digitized by Google

face de lui, dans l'embrasure de la porte faisant communiquer le salon à la chambre à coucher ; j'avais devant moi un panneau mural à chaque extrémité duquel était placée une bibliothèque vitrée ; entre ces deux meubles, un petit canapé s'insérait, et au-dessus, le panneau était décoré d'une statuette en bois reposant sur son socle, flanquée de chaque côté d'une gravure d'Albert Dürer, sous verre, surmontée d'une assiette en vieille faïence.

Le silence régnait ; on entendait seulement le souffle protestataire de Georges L.... assis dans un coin.

Mon attention se concentrait toute entière sur l'endroit proche où se trouvait le magnétiseur assis à la table. Un sentiment indéfinissable d'inquiétude me poignait. Mes yeux, habitués maintenant à l'obscurité, commençaient à pressentir la forme vague des gens et des choses. Tout à coup, je vis très distinctement des vapeurs grises monter du

Digitized by Google

guéridon, en émanations continues, s'élever à environ cinquante centimètres, hauteur à laquelle elles cessaient d'être perceptibles. Je fus extrêmement ému par cette constatation, et complètement dominé par les suggestions ambiantes, je me persuadai voir les efforts de matérialisation tentés par le sentimental ami de Mme de Bonnemain pour rendre sa présence sensible. Il dut se produire, à mon insu, quelque mouvement, quelque tressaillement significatif de mon être, trahissant mon état de « voyance » et guetté par François, car celui-ci m'interpella :

— Vous êtes bien en face de moi, monsieur Boucher ?

— Oui !

— Vous ne voyez rien ?

Cette question me fut posée sur un mode impératif. C'était un commandement, un ordre. Au même instant, je me sentis comme foudroyé d'une décharge électrique

Digitized by Google

des plus violentes ; tout mon être s'effondra, un tremblement me convulsa. En même temps, je sentais ma vie s'échapper de ma poitrine comme si une cheminée d'appel venait d'y être subitement ouverte pour permettre que fut attiré au dehors de moi tout mon souffle. J'agonisais littéralement. Eperdu, je criai : « Je vois ! je vois !! » Et ce cri m'entra dans les oreilles, frappa mon cerveau, comme s'il venait d'être proféré par un étranger. Ma volonté n'avait joué aucun rôle dans son émission.

Oh ! ce cri ! suraigü, inhumain, de râle !

Ce cri, qui affola tout le monde, sauf François, impassible et triomphant.

J'avais cessé de regarder la table. Ce qui m'attirait maintenant, ce qui me rendait fou de terreur, c'était, sur le mur, en face, la vision très nette d'une clarté lunaire, affectant la forme d'une silhouette humaine mobile, vivante.

Digitized by Google

Le fantôme de Boulanger était là !

Mes amis, perturbés, haletaient.

Huysmans se précipita dans la salle à manger et en rapporta la lampe, malgré les protestations désespérées de François. Le prestige s'évanouit, et j'apparus défaillant et blême entre les mains du pitoyable Georges L... et de son ami Orsat.

François, comprenant que la séance était terminée, vint à mon secours. Il me fit quelques passes sur le visage et sur le corps. Sous l'influence de ces soins bienfaisants, le calme renaissait ; l'oppression, qui m'étouffait, cessa ; le fluide, dont la sortie douloureuse m'avait fait agoniser, rentrait maintenant à flots pressés, refoulé par les efforts de François. Chose étrange ! la migraine qui, tout à l'heure tenaillait mes tempes, la fièvre qui me percutait les os, la lourdeur douloureuse des membres, en un mot toutes les particularités de la grippe, tout cela

Digitized by Google

disparaissait comme par enchantement et faisait place à un sentiment de quiétude et d'équilibre reconquis.

François ne cessait cependant de se lamenter, déplorant le geste intempestif de Huysmans.

— Quelle belle séance vous avez interrompue ! gémissait-il. Cette crise était sans inconvénient pour M. Boucher et vous voyez avec quelle facilité on en a raison : votre ami ne couraît aucun danger. Il allait tomber en transe, et l'esprit du général qui déjà, visiblement, avait aspiré le fluide nécessaire à sa matérialisation, se serait manifesté à nous dans des conditions inespérées, et si rares !

— C'est bon ! c'est bon ! disait Huysmans, que Boulanger reste au diable ! La santé de l'ami Boucher nous est plus précieuse que la présence de ce soudard. Je n'aime pas les visites qui s'annoncent d'une façon aussi bruyante.

Digitized by Google

∴

Nous quittâmes Huysmans quelques instants après. Au dehors, François me complimenta sur le don que cette expérience avait, disait-il, révélé. Il me demanda mon adresse, me pria instamment de le revoir et de cultiver sous sa direction les qualités médiumniques dont il me gratifiait.

Je ne me sentis nullement disposé à répondre à ses avances. Déjà, avec la santé recouvrée, — ce dont je ne me montrais peut-être pas suffisamment reconnaissant envers mon thérapeute — sous l'action de l'air et du froid, la lucidité me revenait, et je comprenais que j'avais dû être le jouet de quelque mystification subtile dont je n'entrevoyais pas très bien la trame.

Je rentrai chez moi, où ma vieille concierge m'attendait, inquiète, pour me faire

Digitized by Google

absorber une tasse de tisane brûlante. Elle ne fut pas médiocrement étonnée en constatant le changement subit survenu dans mon état et en apprenant que la grippe avait été terrassée par un puissant guérisseur.

La nuit fut calme et reposante, bien que mon sommeil fût traversé par le souvenir de cette étrange séance, et que l'obsession me restât, interrogative et sceptique, de ce mur recéleur de fantômes.

Je me réveillais tôt, très dispos, et pris le parti d'aller voir Huysmans avant son départ pour le ministère.

J. K. s'en montra fort surpris.

— Comment, vous, à cette heure ! je n'étais pas sans inquiétude sur votre santé, et vous m'arrivez tout retapé, voilà un beau succès pour François, dont cette cure proclame les vertus.

— Je reconnais si bien la valeur de François, que je ne lui confierai ni ma raison

Digitized by Google

ni ma volonté. Je vous assure que la représentation d'hier sera sans lendemain, tout au moins avec mon concours, et que je ne me sens aucun goût pour le rôle d'automate psychique qui m'a été imposé.

— Je vous en félicite, mais en somme que pensez-vous de cette soirée? Quelle impression en conservez-vous?

— Précisément, je suis venu ce matin pour me faire une opinion. Rentrons si vous le voulez dans votre salon. Je veux me nettoyer le cerveau de l'hallucination d'hier.

— Entrez, mon bon !

Je me plaçais dans la position que j'occupais la veille. Huysmans, assis en face de moi sur le canapé, me considérait curieusement.

Alors, montrant l'assiette et le cadre placés à droite de la statuette, j'affirmai en riant :

— Le fantôme, le voilà !

— Comment cela ?

Digitized by Google

— Tenez, François était placé ici, devant moi, exactement au-dessous de ces deux objets. Je voyais distinctement, — et c'est la seule chose intéressante à retenir — émanées de la table, les vapeurs fluidiques dont nos mains l'avaient chargée et dont François entretenait le foyer. Ce nuage me sembla n'avoir qu'une élévation limitée : j'en comprends maintenant la cause. Le corps de François formait écran, un écran obscur qui teintait de gris cette phosphorescence, en en empêchant la dispersion ; puis, entre la tête de François et le bas de ce cadre, en raison de la différence des plans, une solution de continuité favorisait la diffusion des vapeurs et leur invisibilité ; enfin ce fluide passait devant la vitre du cadre et l'assiette, s'éclairant à la radiance de ces surfaces naturellement lumineuses. Cela se mouvait et donnait l'illusion de la vie spectrale ; cette assiette figurait assez bien une tête humaine

Digitized by Google

reposant sur un haut de corps formé du cadre. Voilà tout le mystère de l'incarnation boulangiste !

— Votre explication a le mérite de la simplicité et de la vraisemblance, mais pensez-vous donc que François ait manigancé toute cette mise en scène et voulu nous mystifier ?

— Je crois que le premier mystifié, c'est lui. Il m'a vu dans un état de dépression nerveuse qu'il a jugée favorable à à ses tentatives. Il a provoqué en moi, par des pratiques inaperçues, mais dont le détail me revient à cette heure, cette suggestionnabilité et cette effroyable sortie fluidique qui allaient me livrer, passif, à ses manœuvres et me transformer en un psychographe enregistreur de ses pensées et de ses paroles, pensées et paroles qu'il ne restait plus qu'à attribuer à l'esprit du général Boulanger pour nous procurer les sensations d'une conversation avec l'Invisi-

Digitized by Google

ble. François escomptait-il vraiment, dans sa familiarité avec ces phénomènes, cette vision troublante des fluides que ma passivité maladive allait doter de qualités fantomatiques? C'est probable. Mais le résultat dépassa ses prévisions. L'acuité de la crise, la précision des détails que je fournis ensuite, sous l'empire de l'effroi et de la fièvre, sur la nature et la forme de l'apparition, ces faits, soyez-en sûr, ont produit sur son esprit plus d'impression encore que sur le vôtre et sur celui de nos amis. François, ce qui est du plus haut comique, demeure persuadé de la réalité de cette apparition saugrenue ; il me proclame un brillant médium à incarnations ! Ne pensez-vous pas que la plupart des occultistes, victimes eux-mêmes de ces basses fantasmagories, se prennent les premiers à ces pièges grossiers sur lesquels aucun contrôle n'est possible, si le « médium » est de mauvaise foi ou simplement inconscient ?

Digitized by Google

Supposez que je sois assez simple pour tirer vanité du don prétendu que la crédulité professionnelle de François m'attribue ; pour m'entretenir dans l'illusion née de cette pseudo-apparition ; ou trop faible pour, l'ayant reconnue, avouer l'erreur dont j'ai tenu à rechercher sans retard l'explication : me voici livré, nerfs et cerveau liés, à ce magnétiseur, et de concert, nous mystifiant l'un l'autre, mystifiant autrui, tantôt à notre insu, tantôt consciemment, quand cela nous paraîtra utile, nous allons, semant la folie dans les salons et les cénacles, cette folie qui est en nous et que nous avons l'outrecuidance de prendre pour la communication, diabolique ou sacrée. de l'Au-delà !

Huysmans me regardait, devenu inquiet et visiblement troublé.

Je compris la cause charitable de cet émoi et j'ajoutai :

— Ecoutez, cher ami, je sais dans

Digitized by Google

quelle excellente intention vous avez organisé la réunion d'hier. Vous espériez nous faire toucher l'insaisissable, nous communiquer cette impression qui vous est restée, à la suite d'expériences plus sérieuses, sans doute, que celle d'hier, d'une intelligence étrangère et d'une volonté externe se manifestant aux téméraires évocateurs : en un mot, vous vouliez nous faire entrer par les cercles inférieurs dans le monde spirituel dans l'espoir que, comme vous, nous aspirerions bientôt aux clartés d'En-haut !

— Eh bien ?

— Eh bien, pour mon compte, je ne veux tromper ni votre attente ni votre désir. La promesse que je vous ai faite, je la tiendrai. Avec vous, je cheminerai dorénavant dans les jardins de l'Eglise, non pas en étranger, mais en compagnon eucharistique ; mais je ne veux pas donner au diable le mérite de ma conversion, je veux

Digitized by Google

l'attribuer tout entier à votre amitié et à vos prières fraternelles qui, je crois, m'en ont uniquement valu la grâce.

Une poignée de mains émue scella cet entretien, qui marqua en effet mon retour définitif aux pratiques du catholicisme, auquel, depuis quelques mois, mon intelligence adhérait insensiblement.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

RÉGIONALISME :

La Renaissance de la vie provinciale par l'Art et les Mœurs, 1 broch. in-8°.

La Tradition en Poitou et Charentes, en collaboration avec divers auteurs, 1 vol. in-8° ill.

La Tradition au Pays Basque, en collaboration avec divers auteurs, 1 vol. in-8° ill.

Le Pays Poitevin, revue de Folk-Lore et d'Ethnographie, 1 vol. in-4° ill.

Le Canal de l'Ouest, 1 vol. in-12.

MONOGRAPHIE :

Saint-Etienne de Niort, 1 broch. in-8° ill.

OCCULTISME - RELIGION :

La Magie en Poitou : URBAIN GRANDIER, 1 br. in-8°.

Les Chemineaux de la Foi, 1 broch. in-12.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

Univ. Level
4/22/46

WIDENER
SEP 10 1997
BOOK DUE

WIDENER
JUN 6 1997
CANCELLED

Digitized by Google